

Un bien étrange 1^{er} mai

Pour certains, c'est un moment un peu folklorique, voire passéiste. D'autres y voient un moment social symbolique ou le rappel de valeurs qui sont fondatrices pour la société.

En tout état de cause, par obligation, mais aussi par simple responsabilité, les banderoles vont rester au fourreau en ce 1^{er} mai 2020. Cela n'empêche en aucun cas de s'interroger sur la valeur du mot « travail » et sur les hommages qu'on peut rendre aujourd'hui.

À l'évidence, ce 1^{er} mai ne saurait être dédié à ceux qui :

- ont estimé que l'avenir de l'humanité était dans le libéralisme débridé et le commerce mondial érigé en valeur ultime, au mépris de l'environnement, des conditions sociales et des risques inhérents.
- pensent que la financiarisation et l'accaparement sont des moteurs profonds, voire respectables, alors que la santé publique, par exemple, serait une vieillerie et une charge.
- ont dégradé l'État, faisant de lui un monstre imprévoyant ou imprudent, l'ont rendu aveugle et largement impuissant face aux crises qui nous frappent (le Covid-19 étant un bon exemple d'impréparation et d'improvisation).

À l'inverse, ce jour est pleinement dédié à toutes celles et tous ceux qui portent ce nom qu'on peut juger suranné, mais qui demeurent une réalité : les *travailleuses* et *travailleurs*.

On va distinguer ici tout particulièrement ceux qui se battent pour la vie et la santé des autres. Mais on va aussi penser à cette multitude d'« invisibles » du quotidien dont certains redécouvrent toute l'utilité : caissier(e)s, livreurs, magasiniers, chauffeurs, agents de nettoyage, éboueurs, aides à domicile, ... La liste est aussi variée qu'infinie.

La question de l'utilité sociale apparaît manifestement. Mais on voit aussi que cette dernière est déconnectée de la considération qui leur est réservée, à commencer par celle de leurs fins de mois !

À l'inverse, les « premiers de cordée », les membres des classes dites supérieures de la « start-up nation » semblent bien moins précieux aujourd'hui pour la collectivité. Et peuvent même être tenus, pour partie au moins, comme responsables de la situation dans laquelle nous sommes toutes et tous.

Nous ne pouvons pas terminer ce message sans une pensée pour l'ensemble des agents des Douanes. Plus que jamais, l'exigence d'une Douane socialement utile est posée. Qu'on soit dans un horizon national ou européen, que l'on évoque telle ou telle mission, il est évident qu'un outil de régulation (y compris fiscale) et de protection n'a rien d'un vestige du passé, mais plutôt d'une impérieuse nécessité d'avenir.

Paris, le 1^{er} mai 2020



Syndicat SOLIDAIRES Douanes

93 bis rue de Montreuil – boîte 56 – 75011 PARIS / contact@solidaires-douanes.org / + 33 (0)1 73 73 12 50

<http://solidaires-douanes.org/>



SolidairesDouanes



SolidR_DOUANES



solidaires_douanes